

Rapport du séjour à la Maison Française d'Oxford

Septembre 2010

Ksenia Khomyakova

Doctorante à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

Je pense qu'un séjour à Oxford est extrêmement bénéfique pour toute personne appartenant au milieu universitaire et académique. Personnellement cette expérience a été unique et inoubliable et c'est principalement grâce à la Maison Française qui offre des conditions d'accueil idéales.

Dans mon cas l'idée même d'explorer les sources britanniques est née grâce au soutien proposé par la MFO sous la forme d'une Bourse d'études. Le sujet de ma thèse est *L'idéal aristocratique de la beauté féminine en Russie au siècle des Lumières et ses racines européennes*. Donc, l'approche des modes et pratiques du soin du corps de l'autre côté de la Manche était nécessaire.

Le corpus de textes à étudier à Oxford s'est précisé au cours même des travaux. Il s'agit du périodique de la deuxième moitié du XVIII^e siècle; la quantité de titres est incomparablement supérieur par rapport à ceux existants en français. Grâce aux recherches préparatoires il a été possible d'un côté, de repérer les journaux particulièrement importants, et d'un autre de les placer dans le contexte de l'époque.

Les collections de Bodleian ont été largement suffisantes pour analyser l'édition du périodique intitulée *Lady's magazine* (1770-1821). Certains articles demandaient la consultation dans le Special Collections Reading Room et Duke Humfrey's Library. Par ailleurs, des documents assez importants pour le sujet n'ont été trouvés qu'à la British Library, où j'ai passé quelques jours. La *Jhon Jhonson Collection* doit être mentionnée en tant que piste importante. A ma grande joie cette collection a été en partie numérisée: si cela n'avait pas été le cas, l'accès limité en raison de travaux à New Library aurait pu être problématique.

Il n'est pas possible de compter les mots de reconnaissance envers les professeurs qui ont trouvé le temps et la possibilité de s'entretenir avec moi.

La discussion avec Prof. Jean-Pascal Daloz apporte une nouvelle dimension à mes recherches. Il s'agit de faire voir les soins du corps et la mode dans le milieu aristocratique en tant que *culture d'élite*. L'avis favorable de Mr Daloz sur mes recherches m'encourage beaucoup et j'espère que ma thèse va correspondre à ses attentes.

La rencontre avec le Prof. Alan Viala m'a permis de mieux comprendre le contexte esthétique de l'époque; notamment, la spécificité de la notion de *Je ne sais quoi*, élaborée au XVII^e siècle et toutefois présente dans les articles sur la beauté dans le périodique à la fin du XVIII^e.

Mon remerciement sincère à Natalie Ferrand, qui m'a révélé des liens importants et surtout a éclairé mes questions de méthodologie. Ses recherches me servent toujours d'exemple pour dépeindre des images sous forme de récits, car le discours graphique constitue une part inévitable de ma thèse. Plusieurs gravures d'habits sont présentes dans les journaux féminins.

Grace à l'aide de Mr le Directeur de la MFO Luc Borot j'ai pu m'orienter plus facilement dans les collections de la Bodleaine, ainsi que parmi les nombreux professeurs à rencontrer. En étant à Oxford je me suis mise en contact avec les spécialistes du domaine et/ou de la période. Des conversations et des consultations, pas toujours possibles à organiser pendant mon séjour, ont été envisagées à distance ou bien remises à plus tard ou ailleurs.

Ce séjour à Oxford m'a offert une occasion exclusive d'assister à des séminaires et colloques, qui ne sont malheureusement pas si nombreux en septembre, en dehors du trimestre. Toutefois, j'ai eu le plaisir et la chance de suivre les travaux des sections dans le cadre de la Journée d'études *Lessing and the republic of Letters*.

Mon rapport ne serait pas complet sans un mot de reconnaissance envers l'équipe de la Maison Française. Tout est organisé pour permettre les meilleures conditions de travaux, et beaucoup plus que cela: pour se sentir chez soi de le premier instant.

Des soucis administratifs ont réduit la durée de mon séjour à vingt jours, malgré cela je les considère marquants en terme d'efficacité. Etant remplis de travaux au sein de la bibliothèque ainsi que de rendez-vous, ils représentent une étape importante dans mon avancement scientifique.